

# Les Etats-Unis et le monde depuis 1945

(Maxicours)

## I. Les Etats-Unis : une superpuissance dans la Guerre froide (1942-1990)

Les États-Unis deviennent à partir de la Seconde Guerre mondiale, une superpuissance mondiale. C'est dans l'opposition au nazisme et à ses alliés puis dans l'affrontement avec l'URSS au cours de la Guerre Froide que les États-Unis s'affirment comme le leader des pays occidentaux. Cette hégémonie naît dès la fin des années 1930. En effet, en dépit d'une opinion publique de plus en plus isolationniste, Roosevelt comprend dès les années 1930, que la sécurité du monde est menacée et avec elle, la sécurité des États-Unis. Certes, les États-Unis votent des lois de neutralité en 1935, 1936 et 1937, mais Roosevelt amorce un virage politique à partir 1937 car l'expansion japonaise dans le Pacifique constitue un danger pour la sécurité des États-Unis. À partir de ce moment, les États-Unis sont au cœur de tous les conflits et de toutes les tensions, mais aussi de toutes les tentatives de maintenir la paix et la démocratie dans le monde. Ils endossent, parfois contre leur gré, le rôle de superpuissance.

### 1. « L'arsenal de la démocratie »

La prise de conscience tardive des dangers qui menacent le monde pousse les États-Unis à intervenir progressivement dans la Seconde Guerre mondiale.

#### a. Un engagement progressif

Dès 1939, Roosevelt fait assouplir les lois de neutralité. En 1940, après la défaite de la France, Roosevelt rétablit la conscription pour la première fois en temps de paix. Élu pour la 3<sup>e</sup> fois à la magistrature suprême, Roosevelt affirme alors que les États-Unis doivent devenir « l'arsenal de la démocratie » :

- En 1941, il fait voter la loi du prêt-bail. Cette loi prévoit que les États-Unis peuvent prêter des armes à tout pays dont la défense est nécessaire à la sécurité des États-Unis. Le matériel doit être rendu ou payé après guerre.
- En août 1941, Roosevelt signe avec Churchill la Charte de l'Atlantique qui prévoit une paix fondée sur le droit.

#### b. Un gigantesque effort de guerre

Le 7 décembre 1941 l'aviation japonaise attaque Pearl Harbor, une base américaine dans le Pacifique. Le lendemain, le Congrès américain vote l'entrée en guerre des États-Unis. Les Américains mobilisent :

- 12 millions de soldats sur de nombreux théâtres d'opérations en Asie et en Europe : débarquement en Afrique du Nord et en Normandie le 6 juin 1944.
- Leur économie à travers le Victory Program de 1942 : 300 000 avions de guerre sont produits en 3 ans, 100 000 tanks, 124 000 bateaux et 2,7 millions de mitrailleuses.

#### c. La tentative de mettre en œuvre un ordre américain

- En 1945, les États-Unis jouissent d'un prestige immense et d'une domination sans précédent : les soldats américains, les G.I., sont accueillis comme des héros dans les villes européennes libérées. L'utilisation de l'arme nucléaire à Hiroshima et Nagasaki a fait plier le Japon et mis en évidence d'éventuels ennemis ainsi que l'étendue de la puissance américaine. Au-delà de cette domination militaire, les États-Unis dominent économiquement avec 65 % du stock d'or mondial et 50 % de la production industrielle.
- Roosevelt veut, comme Wilson en son temps, créer une organisation mondiale qui puisse assurer la sécurité collective du monde, mais à la différence de son prédécesseur, il a l'appui de l'opinion publique américaine. En 1945, une conférence est organisée à San Francisco : l'ONU est créée. Le siège est fixé à New York.
- Parallèlement, la conférence de Bretton Woods de juillet 1944, conduit à la création du Fonds Monétaire International (FMI). Le dollar devient la monnaie de référence ; sa valeur est fixée sur la valeur de l'or.

### 2. La lutte contre le communisme

L'URSS rompt la Grande Alliance dès 1946, inquiète de voir les États-Unis promouvoir la démocratie et l'économie libérale. Dès lors, deux blocs s'affrontent. C'est la Guerre Froide.

#### a. La lutte en Europe

Les États-Unis apportent une aide massive à l'Europe pour l'aider à se reconstruire avec le Plan Marshall en 1947. Ils apportent aussi une aide et une protection militaire avec la constitution de l'Alliance Atlantique (OTAN) en 1949. Les États-Unis créent de nombreuses bases militaires dans les pays de l'OTAN. Les Américains aident tout particulièrement l'Allemagne en organisant un pont aérien en 1948-1949 pour ravitailler Berlin-ouest coupée du reste de l'Allemagne de l'Ouest ; le président Kennedy renouvelle ce soutien en 1963 en prononçant à Berlin un discours resté célèbre dans lequel il affirme « Ich bin ein Berliner ».

#### b. La lutte en Amérique latine

Dès 1948, les États-Unis rassemblent les pays d'Amérique dans l'OEA (Organisation des États Américains),

sous leur direction. Les États-Unis y proscrirent toute forme de socialisme, ce qu'ils considéreraient comme une menace pour leur sécurité et qui justifierait une intervention militaire à leurs yeux.

### c. Une lutte sur tous les fronts

En Asie, les Américains défendent la Corée du Sud contre l'expansion du communisme (1950-1953), puis le Vietnam ; en Afrique, l'affrontement est plus feutré, mais il est réel à partir de la fin des années 1970 ; au Moyen Orient, les États-Unis s'appuient sur l'Arabie Saoudite et l'Iran jusqu'en 1979 pour assurer leur ravitaillement pétrolier et soutiennent Israël.

## 3. L'apogée des États-Unis

### a. Une superpuissance militaire

- Les États-Unis se livrent à une course aux armements avec l'URSS. À partir des années 1950, les deux blocs se livrent à une course dans l'espace. Les États-Unis remportent une bataille décisive en étant les premiers sur la Lune en 1969.

- Dans les années 1980, le programme de « Guerre des Étoiles » lancé par Ronald Reagan se révèle extrêmement coûteux pour les États-Unis mais l'URSS ne peut suivre les États-Unis dans ce domaine.

### b. Une superpuissance économique

La puissance économique américaine est à son apogée dans les années 1950-1980 :

- Le dollar est la seule monnaie convertible en or jusqu'en 1971 et les États-Unis possèdent les 2/3 des réserves d'or mondiales en 1945.

- Une croissance vigoureuse et le plein-emploi jusqu'aux années 1970 permettent l'enrichissement d'une grande partie de la société américaine et donnent naissance à une société de consommation dont le modèle fascine le monde.

- Les marques américaines deviennent mondiales, comme Coca-Cola, Levi's, Marlboro et leur développement à l'échelle de la planète influe sur le mode de vie des Européens ou des Asiatiques.

- Entre 1945 et 1985, les États-Unis apportent une aide militaire et économique à l'Europe et à l'Asie de l'ordre de 300 milliards de dollars.

### c. Le « modèle » américain

Plus généralement, les États-Unis portent la lutte sur le terrain culturel : le mode de vie américain s'exporte, ce qui permet aux États-Unis de promouvoir leur influence. Ce mode de vie est fondé sur la liberté, la libre entreprise et la consommation. Les jeunes européens adoptent ce mode de vie à travers la mode des années 1950-1980 (les jeans, le chewing-gum, le jazz, puis le rock...). Hollywood produit des films qui diffusent et exaltent ce mode de vie (films de guerre, western exaltant la conquête de l'ouest, les films de Marilyn Monroe ou de James Dean, etc).

*Entre 1942 et 1989, les États-Unis apparaissent à la fois comme une superpuissance économique, militaire et culturelle. Leur rivalité idéologique avec l'URSS exacerbe leur volonté d'exalter et de promouvoir leur modèle de société : les États-Unis fascinent alors la plupart des Européens. Paradoxalement, la fin de la Guerre Froide marque, pour les États-Unis, la fin d'un cycle. Leaders incontestés du « monde libre », ils se retrouvent à partir de 1989 sans rival :*

*- Ce manque de concurrence érode la coercition autour des valeurs défendues par les États-Unis. Leurs alliés historiques peuvent dès lors se permettre de critiquer les prises de position américaines.*

*- En outre, une hyper-puissance américaine sans rival exalte les vellétés pour certains pays ou certains groupes de se poser en alternative. Mais à la place d'un monde bipolaire, le monde des années 1990-2000 devient multipolaire, ce qui rend plus difficile pour les États-Unis d'exercer leur rôle de « Gendarme du monde ». Entre 1990 et 2012, les États-Unis apparaissent comme une hyper-puissance contestée.*

## II. Les États-Unis : de l'hyperpuissance au déclin relatif (1990-2012)

De 1945 à 1989, les États-Unis se sont affirmés comme une superpuissance complète et sans équivalent. Ils se sont affirmé d'autant plus fortement que le contexte de la guerre froide incitait à une bipolarisation du jeu politique, diplomatique, militaire, économique et culturel. Avec la chute du Mur de Berlin en 1989 et la fin de l'URSS, les États-Unis apparaissent dans une situation paradoxale : vainqueurs idéologiques d'un conflit qui a duré plus de 40 ans, ils jouissent du prestige du vainqueur ; leur modèle de démocratie libérale s'impose dans le monde entier. En parallèle, ils doivent assumer leur responsabilité de diriger les affaires du monde et de concourir à la définition d'un nouvel ordre mondial. Cette redéfinition de l'hyper-puissance américaine est d'autant plus compliquée dans la période 1990-2012 alors que les États-Unis sont confrontés à l'émergence d'un monde multipolaire dans lequel leur déclin relatif apparaît de plus en plus clairement.

## **1. L'échec d'un nouvel ordre mondial**

### **a. Les États-Unis gagnent la Guerre Froide**

Au début des années 1990, la fin de l'URSS fait des États-Unis la seule superpuissance mondiale. Sur le plan idéologique, les valeurs américaines de liberté économique et de démocratie représentative, triomphent à l'échelle planétaire. Les États-Unis apparaissent comme une hyper-puissance capable de réorganiser le monde autour de la démocratie et du droit, comme en 1918 ou en 1945.

### **b. Un monde régulé**

La Guerre du Golfe permet aux Américains de montrer non seulement l'étendue de leur domination militaire et stratégique, mais aussi de s'ériger en « gendarme du monde », garants du « nouvel ordre mondial » promu par Georges Bush. Ils interviennent toutefois dans le cadre de l'ONU pour respecter le droit international.

### **c. Un monde instable**

La disparition de l'URSS ouvre une période d'instabilité où de multiples conflits locaux mettent à mal l'hyper-puissance américaine :

- Les Américains subissent un revers en Somalie en 1993 ; très marquant pour l'opinion publique américaine et mondiale.

- L'engagement des États-Unis en ex-Yougoslavie sous l'égide de l'OTAN, en Bosnie en 1994, puis au Kosovo en 1999 permet toutefois d'accélérer le retour à la paix.

## **2. Une politique d'Enlargement**

### **a. La doctrine de l'Enlargement**

Le Président américain Bill Clinton promeut, dans les années 1990, une politique dite d'Enlargement. Cette politique vise à « élargir le cercle des nations démocratiques » en utilisant différents outils tels que le soft power ou le hard power.

Soft power : cette expression signifie « force douce ». Il s'agit pour un État d'user de ses capacités d'influence et de séduction pour faire avancer ses intérêts géopolitiques.

Hard power : cette expression signifie « force brute ». Il s'agit pour un État d'user de ses forces militaires faire avancer ses intérêts géopolitiques.

### **b. Les limites de cette doctrine**

En pratique, cette doctrine se heurte à la réalité des relations internationales. Les États-Unis ne peuvent intervenir dans la guerre russo-tchétchène ; en outre leur rapprochement avec la Chine ne ramène pas ce pays vers la démocratie.

### **c. Le retour de la tentation isolationniste**

Cette doctrine se heurte au Sénat américain qui privilégie une politique unilatérale au nom de la défense des intérêts économiques américains : il refuse ainsi de ratifier les accords de Kyoto sur l'émission des gaz à effet de serre en 1997, le traité interdisant les essais nucléaires en 1999 et refuse de participer à la Cour Pénale Internationale en 1998. Les États-Unis renouent en ce sens avec l'isolationnisme.

## **3. La tentation unilatérale**

### **a. Le choc du 11 septembre 2001**

Les États-Unis sont attaqués sur leur sol le 11 septembre 2001, perpétré par les terroristes d'Al-Qaïda. Ces attentats ont une portée symbolique immense : jamais les États-Unis n'avaient été attaqués sur leur sol auparavant. Cette série d'attentats confirme la vision manichéenne professée par Georges W. Bush. Selon lui, un « axe du mal » cherche à porter atteinte aux intérêts américains par le terrorisme et la prolifération des armes de destruction massives.

### **b. Une politique interventionniste et sécuritaire**

Les États-Unis renouent avec une politique unilatérale et s'appuient sur le concept de guerre préventive pour mener une politique sécuritaire et interventionniste : l'armée américain envahit l'Afghanistan en 2001, avec l'accord de l'ONU puis s'attaque au régime de Saddam Hussein en Irak en 2003 sans l'accord de l'ONU. Cette politique a ses limites : la stabilisation de l'Irak est un échec, la situation en Afghanistan reste instable et les conditions de détention des prisonniers en Irak ou à Guantanamo (lieu de détention des terroristes avérés ou présumés) mobilisent l'opinion internationale contre cette politique. Non seulement la politique américaine est contestée à l'échelle mondiale, mais elle se révèle en partie inefficace pour lutter contre le terrorisme.

### **c. Une nouvelle ère ?**

Avec l'arrivée de Barack Obama au pouvoir en 2009, les États-Unis semblent renouer avec le soft power en privilégiant le multilatéralisme dans le domaine de la gouvernance économique ou sur la question du développement durable par exemple. Le retrait des soldats américains d'Irak et la volonté de « partager le fardeau » de leur sécurité avec les Européens (intervention des Français et des Anglais en Libye en 2011),

semblent être une rupture avec la politique unilatérale de la période précédente. Toutefois, les Américains sont prêts à agir seuls, sans consulter leurs alliés dès qu'il s'agit d'opérations à fortes portées symboliques comme l'exécution de Ben Laden au Pakistan en 2011.

*Les Américains se battent-ils pour conserver leur leadership mondial ou négocient-ils en douceur leur déclin ? La question peut sembler provocatrice mais de nombreux signes montrent l'affaiblissement des États-Unis au cours de la dernière décennie :*

*- La crise économique de 2008 a fortement affecté l'économie américaine et remis en cause le consumérisme, base de l'économie américaine. - Le poids des États-Unis dans l'économie mondiale avait déjà tendance à reculer depuis les années 1950.*

*- La montée en puissance de l'économie chinoise affaiblit l'économie américaine et rend les États-Unis très dépendants du cours du Yuan (origine des tensions entre les deux pays). - La politique sécuritaire d'interventions en Afghanistan et en Irak a montré ses limites.*

*Ces revirements ont prouvé que le monde des années 2010 n'était plus le monde où les États-Unis étaient craints et respectés. On peut s'en réjouir s'il s'agit d'un gage de démocratie à l'échelle mondiale ; en revanche, on peut le craindre si cet affaiblissement ouvre la voie à une contestation violente de l'Occident.*